

pétés de : vive la République ! vive la Montagne et la Convention ! ont fait retentir les airs.

Un Représentant du peuple s'est avancé auprès du groupe où étaient représentés l'Athéisme, la Discorde et l'Egoïsme, ennemis de la félicité publique ; il tenait dans sa main un flambeau ; aussitôt qu'il l'a approché de ces figures monstrueuses, elles se sont embrasées et ont disparu avec la rapidité de l'éclair ; au même instant, on a vu sur le milieu du globe se dresser l'image de la Sagesse, qui seule doit régner dans le monde.

A ce spectacle imposant, tous les cœurs pleins d'enthousiasme se sont élevés vers la Divinité, l'orchestre fait retentir les airs des sons les plus harmonieux, et les hymnes ont été chantés. Pendant ce temps, de jeunes filles, vêtues de blanc, et parées de guirlandes de roses et de violettes, se sont approchées du globe, en jetant des fleurs vers le ciel. Sur des trépièdes de forme antique, placés sur les côtés, brillait un feu pur. Un enthousiasme universel ajoutait à ces cérémonies une grandeur et une majesté dignes du peuple Français....

Ah ! s'il s'est trouvé là de ces hommes abominables qui osaient se dire les envoyés de Dieu et les interprètes de ses lois, qu'ils ont dû rougir!...

Combien étaient pitoyables ces vaines simagrées que les prêtres représentaient dans leurs processions, en comparaison d'un peuple immense offrant un hommage pur à l'Auteur de la Nature !

Qu'ils étaient audacieux et insensés ceux qui osaient dire au peuple : Nous portons le Dieu du monde, il apparaît à notre voix ; tremblez ! sa foudre est dans nos mains !.....

Les scélérats ! l'Être suprême est-il donc l'instrument aveugle de quelques hommes vicieux ?...

Non, il est le père de tous, le protecteur de la vertu et l'effroi du crime ; il met dans le cœur de l'homme vertueux le calme et la félicité, et il a placé les remords terribles